



Combiner éducation nutritionnelle et appui aux moyens d'existence ruraux au Kenya

Essais de pratiques améliorées et interventions alimentaires dans le district de Kitui

Contexte

Les zones arides et semi-arides du Kenya couvrent près de 84 pour cent du territoire du pays, de sorte qu'elles pourraient apporter une contribution massive à la production agricole nationale, ainsi qu'à l'alimentation et au revenu de base des agriculteurs qui résident dans ces zones. Environ trois enfants kenyans sur dix âgés de moins de 2 ans présentent un retard de croissance. Selon l'enquête démographique et sanitaire du Kenya, réalisée en 2014, les districts de Kitui et de West-Pokot avaient les taux de retard de croissance les plus élevés du pays (près de 46 pour cent selon les estimations), alors que la moyenne nationale est de 26 pour cent.

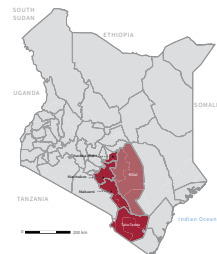
De multiples projets ont été menés dans le passé dans le district de Kitui pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, notamment grâce à la promotion de l'allaitement au sein exclusif, du suivi de la croissance, de la vaccination, de l'alimentation complémentaire, et de programmes WASH axés sur la gestion de l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Le *Projet d'accroissement de la productivité et de la rentabilité des petites exploitations (ISPP)* financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et mis en œuvre de septembre 2016 à mars 2020, a été conçu par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), dans le but de combiner une éducation nutritionnelle et un appui aux moyens d'existence ruraux. Cette approche visait à **renforcer les capacités des petits exploitants en matière de production agricole, de gestion de l'eau, et de gestion d'une entreprise agricole**. Par ailleurs, elle était censée **améliorer la nutrition des membres des ménages ciblés**, dans les districts semi-arides de Kitui, Machakos, Makueni, Taita-Taveta et Tharaka-Nithi.

Points essentiels



Couverture géographique

Le Projet d'accroissement de la productivité et de la rentabilité des petites exploitations (ISPP, du sigle anglais) couvrait les districts semi-arides de Kitui, Machakos, Makueni, Taita-Taveta et Tharaka-Nithi, au Kenya. Les activités d'essai de pratiques améliorées (EPA ou TIPs en anglais) ont été mises en œuvre dans le district de Kitui.



Conforme à la carte du Kenya de l'ONU, Décembre 2011



Groupe cible

Le projet ISPP était ciblé sur 85 000 ménages d'agriculteurs qui souhaitent améliorer leurs capacités de production et étaient disposés à participer à des formations à leur intention. Les EPA étaient ciblés sur 100 ménages ayant des enfants de moins de 23 mois.



Composantes du système alimentaire

Chaînes d'approvisionnement alimentaire, à savoir: production, manutention et stockage; environnements alimentaires; commerce et commercialisation; comportement des consommateurs et régimes alimentaires.



Parité homme-femme

Globalement, environ 71 pour cent des agriculteurs qui ont reçu un appui du projet étaient de sexe féminin. Le projet a mis en œuvre une approche de développement du marché intégrée et soucieuse de la parité, qui mettait en relation des groupes de femmes avec des acheteurs et des prestataires de services financiers.

Le projet avait une composante spécifique sur les **Essais de pratiques améliorées (EPA ou TIPs en anglais) visant à améliorer les pratiques d'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants**. Il s'agissait de tester des recommandations portant sur différents aspects de l'alimentation, tels que la manutention des aliments et l'hygiène, la préparation des repas et la sécurité sanitaire des aliments. Les activités EPA ont été conduites pendant la grande saison des pluies de 2019, où le district de Kitui a enregistré des précipitations très inférieures à la moyenne, qui ont réduit le rendement des cultures. Les réserves alimentaires des ménages étaient également faibles, car ils n'avaient pas pu conserver de stocks provenant de la récolte de la campagne précédente, la petite saison des pluies de 2018 ayant été trop faible. En raison de cette situation, les ménages dépendaient principalement d'aliments achetés pour préparer les repas familiaux.



En quoi le Projet d'accroissement de la productivité et de la rentabilité des petites exploitations (ISPP) était-il "sensible à la nutrition"?

Le projet d'accroissement de la productivité et de la rentabilité des petites exploitations (ISPP) était sensible à la nutrition parce qu'il favorisait une alimentation saine en promouvant:

- des essais de pratiques améliorées (EPA) auprès de ménages sélectionnés ayant des enfants de moins de 23 mois;
- certaines chaînes de valeur de produits alimentaires riches en nutriments (production, commercialisation et consommation);
- la création de potagers de fruits et légumes pour les ménages sélectionnés;
- des services d'éducation nutritionnelle à l'intention de la majorité des participants au programme;
- la conservation des aliments et des activités WASH pour améliorer la salubrité des aliments et l'hygiène;
- l'aiguillage des enfants atteints de malnutrition vers des établissements de soins.

Le projet ISPP a appliqué une approche intégrée pour renforcer les capacités des petits exploitants en matière de production agricole, de gestion de l'eau et de gestion d'une entreprise agricole, tout en améliorant la nutrition des membres des ménages ciblés.

Approche méthodologique

Le projet ISPP avait pour objectif général d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition au niveau des ménages. Cet objectif devait être atteint au moyen de trois objectifs spécifiques:

- **Production agricole:** Amélioration de la productivité agricole grâce à l'accès à l'eau d'irrigation et à sa gestion efficace, à des pratiques agricoles rationnelles et résilientes face au climat. Ces activités avaient pour but d'accroître la production de 11 produits de base riches en nutriments (bananes, pois cajan, niébé, haricots et légumes secs, tomates, chou vert, pastèque, maïs vert et sorgho).
- **Nutrition:** Amélioration de l'état nutritionnel, en particulier des femmes et des enfants, grâce à la promotion d'une alimentation saine par la création de jardins potagers, à une éducation nutritionnelle et à des EPA, mais aussi à la conservation des aliments et à des activités WASH. Le projet a aussi aiguillé les enfants mal nourris vers des établissements de soins.
- **Secteur agro-alimentaire:** Appui à la transition des petits exploitants, de l'agriculture de subsistance à l'agriculture commerciale, grâce à la promotion des agro-industries, à l'amélioration de la gestion après récolte et à un renforcement des liens commerciaux et des échanges, pour les chaînes de valeur des 11 produits de base ciblés.

Le programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies a contribué à l'identification des bénéficiaires en permettant aux ménages de passer d'une aide alimentaire à un appui à la production agricole de la FAO. Sur les 85 000 ménages ciblés par le projet ISPP, au moins 20 000 personnes s'occupant des enfants en bas âge, grand-mères, pères, frères et sœurs plus âgés, ainsi que des chefs de village ont été ciblés pour l'intervention d'éducation nutritionnelle. **La formation nutritionnelle avait pour but de renforcer les connaissances et les compétences en nutrition de base, diversification de la production agricole, pratiques de soins aux enfants, préparation des aliments, sécurité sanitaire des aliments et conservation des aliments.**

Dans le cadre de l'intervention d'éducation nutritionnelle, la composante EPA du projet était ciblée sur 100 ménages et mise en œuvre uniquement dans le district de Kitui.

Essais de pratiques améliorées (EPA)

Les essais de pratiques améliorées (EPA) reposent sur une méthode de recherche formative participative consistant à tester des recommandations de pratiques améliorées d'alimentation et de nutrition, au domicile des intéressés, pour voir si ces derniers les jugent acceptables et réalisables, avant de les diffuser plus largement. Ces essais, ciblés sur 100 ménages, ont été mis en œuvre d'avril à novembre 2019 dans le district de Kitui, au Kenya.

Les critères de sélection des ménages étaient les suivants: **ménages intéressés, ayant des enfants de moins de 23 mois et acceptant de comparer l'état nutritionnel des enfants au début et à la fin du projet.** Ces ménages bénéficiaient aussi d'autres activités du projet ISPP.

Dans le cadre de l'éducation nutritionnelle, la composante EPA du projet repose sur une méthode de recherche formative participative consistant à tester des recommandations de pratiques d'alimentation et de nutrition améliorées, au domicile des participants.

Les étapes successives de la mise en œuvre des activités EPA:

- **Stade préparatoire** – ce stade comprenait: a) recrutement de 19 agents d'exécution des EPA, avec l'appui de l'administration du district; et b) formation de ces agents à la méthodologie des EPA et à la collecte de données nutritionnelles (avec "criblage anthropométrique").
- **Stade de mise en œuvre** – ce stade comprenait:
 - **Mobilisation de la communauté:** Sensibilisation des dirigeants communautaires et identification des ménages répondant aux critères de sélection.
 - **Élaboration de calendriers saisonniers de la production agricole,** entreprise immédiatement avec la participation des ménages sélectionnés.
 - **Mise en œuvre effective des EPA:** Une fois formés, les agents d'exécution des EPA travaillaient en binôme, avec des superviseurs désignés par les ministères de la santé et de l'agriculture du district. 11 à 12 ménages étaient attribués à chaque binôme. Les activités mises en œuvre comprenaient: une évaluation initiale des ménages; des visites de conseil, la préparation de recettes et la conservation des légumes, ainsi que des visites de suivi.
- **Stade de l'évaluation** – Une fois les EPA achevés, un atelier d'évaluation a été tenu pour analyser les informations sur les recettes acceptables et réalisables, les changements de comportement acceptables et les recommandations en matière d'alimentation. Un examen anthropométrique final des bénéficiaires des EPA ("criblage anthropométrique") a été effectué en octobre 2019. Un atelier d'analyse a eu lieu en novembre 2019 en vue de produire le rapport final.

Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage

- Les agriculteurs, répartis en groupe, ont suivi des **formations en agriculture** destinées à les aider à accroître la production des produits de base riches en nutriments ciblés.
- Le projet a aussi soutenu la création de **jardins potagers** afin de diversifier les régimes alimentaires des ménages. Les bénéficiaires ont reçu un assortiment de semences potagères (oignons, épinards, chou vert et amarante). Les ménages concernés par les EPA en ont aussi bénéficié.
- Les bénéficiaires ont suivi une formation sur la **conservation des légumes**, portant principalement sur la conservation de légumes cultivés dans le district de Kitui (feuilles de niébé, sukuma wiki/chou vert frisé et feuilles de courge). Grâce à cette formation, les ménages disposaient de plus de légumes pendant la saison de soudure.

Les groupes d'agriculteurs ont été soutenus par la création de jardins potagers et par des formations en agriculture sur la production des aliments de base riches en nutriments ciblés.



Environnement alimentaire: commerce et commercialisation

Le projet ISPP a exploité les opportunités offertes dans le secteur agro-alimentaire, grâce à une **approche de développement du marché intégrée et soucieuse de la parité hommes-femmes**. Il a soutenu les agriculteurs et les agricultrices en facilitant:

- **Des formations en agro-alimentaire:** Le programme de formation comprenait des modules sur des sujets comme la gestion d'une entreprise agricole, les rudiments de la tenue de registres et l'agriculture contractuelle.
- **Agriculture contractuelle:** Le projet prévoyait un processus d'accompagnement des organisations d'agriculteurs, et des organisations d'agricultrices, pour les mettre mieux à même de s'engager dans l'agriculture contractuelle, la négociation et la commercialisation.

Comportement des consommateurs et amélioration des régimes alimentaires

Une formation en éducation nutritionnelle a été proposée à tous les ménages pratiquant la production de légumes. La formation nutritionnelle visait principalement à renforcer les connaissances et les compétences en matière de nutrition de base, diversification de la production agricole, pratiques de soins aux enfants, préparation des aliments, sécurité sanitaire des aliments et conservation des aliments.

L'activité EPA visait en particulier à améliorer l'alimentation des enfants à travers des activités essentielles telles que:

- **Conseils en nutrition:** Des négociations ont eu lieu avec la principale personne chargée des soins aux enfants, au sujet des changements alimentaires et comportementaux les plus réalisables et acceptables à tester pour améliorer l'alimentation des enfants.
- **Formulation et préparation des recettes:** Les agents d'exécution des EPA ont fait des démonstrations culinaires auprès des ménages, au cours desquelles les personnes chargées des soins aux enfants ont eu la possibilité de choisir les recettes qu'elles jugeaient réalisables pour leur famille. Le projet a répertorié 20 recettes qui ont été testées auprès des ménages.
- **Visites de suivi:** Trois visites de suivi ont été effectuées toutes les deux semaines, afin d'évaluer les progrès accomplis et de discuter d'autres interventions possibles que la personne chargée des soins aux enfants était disposée à expérimenter pour améliorer encore l'alimentation des enfants.



Les ménages qui ont participé à la composante des jardins potagers ont pu réserver environ 65 pour cent des légumes pour la consommation familiale; le reste a été vendu ou conservé pour le consommer plus tard.

Impacts

Pour l'ensemble du projet ISPP

- **Nutrition**

L'indicateur de Diversité alimentaire minimale chez les femmes (DAM-F ou MDD-W en anglais) a été utilisé pour évaluer la diversité des régimes alimentaires des femmes dans les zones d'exécution du projet. L'indicateur DAM-F est une mesure clé de la qualité de l'alimentation, car c'est un indicateur indirect de la proportion de femmes en âge de procréer (15-49 ans) qui se situent au-dessus de ce seuil.

D'après les résultats, pendant la deuxième année de l'exécution du projet, plus de 80 pour cent des participantes avaient atteint le seuil de diversité alimentaire minimale, correspondant à la consommation d'au moins 5 des 10 groupes d'aliments au cours des dernières 24 heures. La troisième année, la proportion de participantes ayant atteint le seuil de diversité alimentaire minimale était tombée à environ 25 pour cent. Ces résultats montrent que l'impact potentiel du projet en termes d'amélioration des régimes alimentaires des femmes a été compromis la troisième année. Ce revers est dû aux chocs climatiques qu'a connus la région au cours de cette période, notamment à la sécheresse qui a entraîné des pénuries alimentaires.

- **Secteur agroalimentaire**

Le projet a facilité l'intégration d'environ 20 000 ménages d'agriculteurs (y.c. des ménages dirigés par une femme) aux marchés. Pendant la durée du projet, les ventes supplémentaires au cours de la période du projet ont totalisé 4,7 millions d'USD. Cela est également attribué aux activités d'agriculture contractuelle. En outre, les agriculteurs bénéficiaires ont pu signer formellement des contrats avec des entreprises du secteur privé d'une valeur de 1,8 million d'USD pour les produits agricoles ciblés, avec des entreprises du secteur privé, pour les produits agricoles de base ciblés (haricot vert, bananes, haricot mung, pastèque et oignons).

- **Production agricole**

Au moins 40 pour cent des ménages (soit 34 083 ménages) avaient planté des jardins potagers à la fin du projet. Les ménages qui ont participé à la composante des jardins potagers ont pu réserver environ 65 pour cent des légumes pour la consommation familiale; le reste a été vendu ou conservé pour le consommer plus tard. Au moins 18 pour cent de l'ensemble des participants au projet ont adopté des techniques de conservation des aliments.

Plus spécifiquement, les activités EPA ont eu les effets suivants:

- Toutes les personnes prenant soin d'enfants qui avaient un apport alimentaire insuffisant, sont passées à au moins quatre groupes d'aliments, de sorte que leurs enfants ont eu une alimentation plus diversifiée.
- 63 pour cent des personnes chargées des soins qui n'avaient pas les moyens d'acheter des aliments riches en nutriments ont planté des jardins potagers et adopté des pratiques de conservation des aliments, en particulier pour les légumes feuilles vert foncé, au plus fort de la saison de production.
- 83 pour cent des personnes chargées des soins aux enfants qui avaient l'habitude de leur préparer un seul repas par jour ont commencé à cuisiner des repas différents au moins deux fois par jour pour préserver les éléments nutritifs, éviter les gaspillages ainsi que pour des raisons d'hygiène.
- Il a été conseillé aux personnes concernées d'augmenter la fréquence des repas, en fonction de l'âge des enfants. 97 pour cent des d'entre elles ont augmenté la fréquence au nombre de repas recommandé par jour.



Durabilité

- **Intégration dans des groupes d'agriculteurs:** Tous les ménages participant aux activités EPA ont été intégrés dans des groupes d'agriculteurs existants, de façon à renforcer leurs capacités de production, même après la clôture du projet.
- **Tests sur la faisabilité des pratiques:** La méthodologie EPA consiste à tester des pratiques auprès des ménages. Ces derniers sont ainsi encouragés à accepter librement les pratiques qu'ils se sentent capables d'adopter et à modifier les autres en cas de besoin.
- **Diffusion des résultats:** Les résultats des EPA et les recettes ont été communiqués aux vulgarisateurs agricoles et aux agents de santé de l'administration du district de Kitui. L'idée était d'utiliser les données fournies et les enseignements tirés dans d'autres projets financés par le gouvernement et des partenaires.
- **Renforcement des systèmes de vulgarisation locaux:** Le projet a renforcé la durabilité de ses activités grâce à une formation et à un travail avec le personnel agricole et sanitaire du district et avec les facilitateurs communautaires. Le personnel de district a pu renforcer et influencer continuellement les pratiques nutritionnelles. En 2021, certains facilitateurs continuent d'interagir avec les ménages et de les suivre.
- **Intégration des jardins potagers:** Les ménages ont suivi une formation sur des technologies potagères économes en eau, telles que jardins verticaux, et planches de culture incurvées et humides. Cette composante renforce la valeur des EPA, dans la mesure où les ménages peuvent disposer d'une source fiable et locale de légumes pour la consommation familiale.
- **Identification de "Champions" de la nutrition:** Pour renforcer l'engagement des dirigeants locaux à respecter les pratiques d'alimentation des mères, des nourrissons et des jeunes enfants (AMNJE), les communautés ont pu identifier parmi leurs dirigeants des "champions en matière d'AMNJE" chargés d'aider les communautés à respecter les bonnes pratiques nutritionnelles.

Les conséquences de la covid-19

Lorsque le projet des EPA a été mis en œuvre, le Kenya n'avait pas encore été touché par la pandémie de covid-19. Toutefois, comme le projet a utilisé des approches durables pour améliorer l'alimentation des enfants, on peut considérer qu'il a contribué à promouvoir une alimentation saine, et par voie de conséquence à renforcer le système immunitaire des individus. Les agents d'exécution des EPA ont continué à sensibiliser les ménages à l'alimentation saine. Pour soutenir cette initiative, la FAO a communiqué aux agents d'exécution des EPA les *Directives nationales pour la promotion d'une alimentation saine pendant la covid-19*, pour assurer la contextualisation des messages délivrés.



© FAO/Irene Kimani

Reproductibilité et mise à échelle

La mise en œuvre des EPA au Kenya est inspirée des enseignements tirés des outils et du modèle de mise en œuvre des projets de la FAO au Cambodge et au Malawi. Le projet FAO-Malawi a mis en œuvre des EPA dans le but d'explorer des solutions appropriées au niveau local pour l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants, dans les districts de Kasungu et de Mzimba. De la même manière, le projet FAO-Cambodge a mis en œuvre des activités EPA entre 2010 et 2015.

Au Kenya, la mise en œuvre des EPA a parfois été entravée par quelques problèmes tels que:

- la disponibilité irrégulière d'aliments diversifiés, en raison du manque de pluies;
- la durée trop courte des interventions EPA,
- le temps insuffisant dont disposaient les personnes chargées des soins aux enfants pour les interventions de formation et d'appui;
- la migration de quelques personnes chargées des soins, pour des raisons de travail et de violence faite aux femmes, qui a conduit quelques ménages à quitter l'intervention.

Il devra être tenu compte de ces problèmes et de ces contraintes pour les programmes ou les projets futurs, ou au moment de reproduire cette pratique dans des contextes similaires.



© FAO/Sven G. Simonsen

Les données et les témoignages présentés dans cette fiche de bonne pratique ont été recueillis dans le cadre d'une étude documentaire effectuée pendant la phase de suivi du projet, portant sur les rapports du projet ISPP et sur des publications antérieures d'expériences de terrain. Par ailleurs, en collaboration avec la Plateforme de partage des connaissances de la FAO sur la résilience (KORE) et la Division alimentation et nutrition de la FAO, un expert en nutrition a élaboré un questionnaire adapté aux différents groupes cibles, notamment aux bénéficiaires communautaires et au personnel de district du gouvernement. L'expert a ensuite conduit des entretiens individuels avec les équipes de district qui ont facilité les activités EPA sur le terrain, en mettant l'accent sur les réalisations du projet, en termes de nutrition et plus spécifiquement sur les activités EPA.

L'histoire d'Eunice

Eunice Wango, une agricultrice du district de Kitui, âgée de 45 ans, était une des bénéficiaires du projet ISPP. Eunice cultive aujourd'hui du chou vert, des épinards, de l'amaranthe et des tomates dans son potager.

Elle explique "Ici, les riches mangeaient beaucoup de protéines et de graisses animales, alors que les pauvres consommaient beaucoup de glucides simples et de sel. Du coup, ils étaient tout le temps malades. Mais grâce aux formations en nutrition, nous avons appris à préparer des repas équilibrés."

Mary, agent agricole de sous-district

Mary est agent agricole de sous-district et facilitatrice des EPA. Elle a montré comment les activités EPA ont renforcé l'appui aux initiatives de création de jardins potagers, dans les communautés de son sous-district. Elle a aussi indiqué que les formations aux EPA ont contribué à améliorer l'hygiène au niveau des ménages. Les membres des ménages se lavent désormais les mains plus souvent en périodes de crise et ils améliorent leurs pratiques culinaires. Mary a le visage qui s'éclaire quand elle raconte "beaucoup de mères m'appellent encore pour que je vienne voir ce qui a changé dans leur famille, grâce à l'alimentation! Ou pour me dire, Mary, depuis le programme, je n'ai plus emmené mes enfants à l'hôpital, car ils n'ont jamais été malades. Ils se portent bien, et j'ai vraiment amélioré les conditions d'hygiène quand je fais la cuisine et chez moi." Mary poursuit "Les activités des essais de pratiques améliorées ont eu un impact positif sur notre communauté. Nous espérons tous qu'elles pourront durer plus longtemps et être étendues à d'autres régions."

Apprentissages clés

- L'intégration d'une composante agro-alimentaire dans un projet de production vivrière et de nutrition joue un rôle clé dans l'augmentation des revenus des agriculteurs. Elle peut aussi permettre d'améliorer les résultats nutritionnels.
- Ce projet a prouvé que les EPA peuvent donner de bons résultats quand ils sont menés au niveau des communautés et, par voie de conséquence, qu'ils pourraient être reproduits dans des projets futurs. Il faudrait toutefois qu'un plus grand nombre de nutritionnistes (agents d'exécution des EPA) soient capables de mener ces activités au niveau des ménages et que la durée d'exécution des EPA soit prolongée. La nutrition peut être prise en compte dans les différentes composantes des projets d'utilisation courante relatifs à l'agriculture et aux moyens d'existence; notamment en adoptant une approche attentive à la nutrition et aux particularités de chaque sexe pour la sélection des intrants et en dispensant une formation pratique en éducation nutritionnelle.
- L'intervention décrite dans cette fiche est principalement centrée sur des activités sensibles à la nutrition, visant à agir sur les déterminants profonds de la nutrition et du développement de l'enfant. Les actions spécifiques à la nutrition s'attaquent aux déterminants directs de la nutrition et du développement de l'enfant et comprennent: le traitement de la malnutrition aiguë, l'alimentation complémentaire, la prévention et le traitement des maladies infectieuses. **Il faut renforcer le lien entre les actions spécifiquement axées sur la nutrition et les interventions sensibles à cette problématique, notamment grâce au mécanisme d'aiguillage utilisé dans cette fiche, pour permettre aux ménages qui en ont besoin, d'accéder aux deux types d'interventions (pour éviter le retour de la dénutrition chez un enfant).**



Partenaires

Partenaires financiers

Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)

Partenaires techniques

- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- Gouvernement du Kenya
- Départements de l'agriculture et de la santé du district de Kitui
- Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies

Remerciements

Cette publication a été coordonnée par Lucia Palombi et Frédérique Matras, de la Plateforme de partage des connaissances sur la résilience (KORE), Bureau des urgences et de la résilience de la FAO (OER), ainsi que par Darana Souza, de la Division de l'Alimentation et de la nutrition (ESN) de la FAO, avec d'importantes contributions d'Angela Kimani et des apports d'Irene Kimani, Ana Islas Ramos, Ramani Wijesinha Bettoni et Giulia Ramadan El Sayed.

Les frontières, les noms et les appellations indiqués sur les cartes figurant dans cette publication n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des lignes frontalières approximatives au sujet desquelles il pourrait ne pas y avoir d'accord définitif.

Contact

Division de l'Alimentation et de la nutrition (ESN)

Nutrition@fao.org
<https://www.fao.org/economic/nutrition/fr/>

KORE – Plateforme de partage des connaissances sur la résilience

KORE@fao.org
www.fao.org/in-action/kore/

Bibliographie

FAO. 2016. *Support to Smallholder farmers through irrigation Opportunities in the Eastern ASALs of Kenya*. Project Document.

FAO. 2019. *Au Kenya, le changement de régime alimentaire a permis d'améliorer la santé des agriculteurs et de leurs familles*. <http://www.fao.org/fao-stories/article/fr/c/1184459/>

FAO. 2019. *Trials for improved practices (TIPS) report- Kenya. Rapport conjoint du Gouvernement national du Kenya, de l'administration du district de Kitui et de la FAO*.

FAO. 2019. *Increasing smallholder productivity and profitability in Kenya*. Rapports d'activité trimestriels (en anglais).

FAO. 2020. *Increasing smallholder productivity and profitability in Kenya*. Faits saillants du projet (en anglais).

FAO. 2020. *Increasing smallholder productivity and profitability in Kenya*. Conclusions et recommandations du projet (en anglais).

Bureau national de statistique du Kenya, Ministère de la santé/Kenya, Conseil national de lutte contre le SIDA, Institut de recherche médicale du Kenya et Conseil national du Kenya sur la population et le développement. 2015. *Kenya Demographic and Health Survey 2014*. Rockville, MD, États-Unis d'Amérique. Disponible à l'adresse <http://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR308/FR308.pdf>.

République du Kenya. 2010. *Agricultural Sector Development Strategy 2010-2020* <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/ken140935.pdf>

Kenya Food Security Steering Group (KFSSG). *Kitui county 2019 long rains food and nutrition security assessment report*. 2019. Available at <https://www.ndma.go.ke/index.php/resource-center/send/68-2019/5288-kitui-lra-2019>

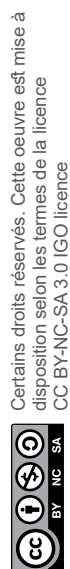
Notes sur les entretiens de suivi.



Cette publication a été produite avec l'aide de l'Union européenne grâce à l'accord de partenariat qui contribue à renforcer le Réseau mondial contre les crises alimentaires. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut être en aucun cas interprété comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Ce produit a été élaboré avec l'appui de la Plateforme de partage des connaissances sur la résilience de la FAO (KORE) et il est disponible sur son portail en ligne. Les travaux de gestion des connaissances de la FAO et ses activités normatives, par le biais de KORE, ont pour but de promouvoir l'apprentissage et de diffuser des connaissances fondées sur des données factuelles pour faciliter les processus de prise de décision, d'allocation des ressources et de programmation. Ce travail relève du Réseau mondial contre les crises alimentaires, une alliance qui prend des mesures concertées et promeut des solutions durables pour faire face aux crises alimentaires.

©FAO, 2021



CB5721FR/1/11.21